

très-dévoués et très-influents. Il donna à la nouvelle résidence le nom de Saint-Joseph, retiré à Ihonatiria.

Il se présenta hardiment à la première assemblée des capitaines, et leur fit part de sa résolution. Non-seulement elle fut accueillie favorablement, mais on lui promit une cabane. La cabane du brave Etienne Totiri, qui devait plus tard être le compagnon de captivité et de souffrances du P. Jogues, en tint d'abord lieu. C'est chez lui que le 25 juin, la divine Victime fut offerte pour la première fois.

La semence évangélique produisit de suite des fruits. Dès cette année, cette Église naissante put compter de fervents néophytes. Ils voulurent même devenir apôtres. On en voyait plusieurs prêcher eux-mêmes la foi à leurs compatriotes, et partager les travaux et le zèle des Missionnaires.

Ce furent cependant des étrangers qui devinrent les prémices de ces succès. Il y avait alors dans ce village plusieurs prisonniers Iroquois, destinés à passer par les horreurs du supplice. Les Missionnaires voulurent commencer par eux leur ministère, et Dieu eut cette offrande pour agréable. Sa grâce disposa le cœur de onze d'entre eux, et il leur ouvrit par le baptême son Paradis.

La fondation de la résidence de Teanaustayae fut le dernier acte important de l'administration du P. de Brébeuf. Le P. Jérôme Lalemant qui